

# Symposium «Quel avenir pour le modèle biennois?»

**Franziska Wirz** Le 14 février 2015 à Winterthour, on a eu l'occasion de débattre et d'échanger sur la question du modèle biennois dans une ambiance particulièrement animée et engagée! Les exposés des principales intervenantes, les points de vue exprimés au cours du débat public, les ateliers organisés et les discussions finales ont été autant d'opportunités de tâter le terrain.

Le congrès a réuni des ergothérapeutes en activité, des chercheuses et des collègues exerçant dans le domaine de la formation, venues de Suisse alémanique et du Tessin, ainsi que quelques consœurs en provenance de l'Autriche et de l'Allemagne. Ces horizons divers ont contribué à garantir des échanges riches et animés. Au cours de la matinée, les trois intervenantes Irene Ilott, Marie-Theres Nieuwesteeg et Anne Fisher ont chacune exposé leur point de vue concernant le modèle biennois et sa classification actuelle.

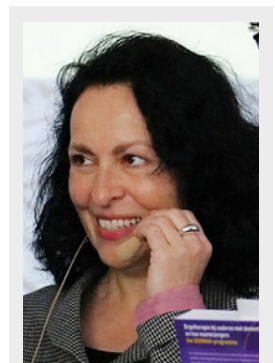
## **Irene Ilott: «Le modèle biennois: réflexions sur le passé, le présent et l'avenir»**

Dans son exposé, Irene Ilott qui a adopté la position d'«observatrice extérieure», s'est livrée à un examen critique du modèle biennois, sur la base des débats théoriques actuels. «When I first looked at the Biel Model, my first reaction was 'wow'! Why? Because I think, this is the first example of Europeans thinking and writing about occupation. And I think this is something to be really proud of!» (Quand je me suis intéressée au modèle biennois pour la première fois, je me suis dit 'Ouah!' Pourquoi cette réaction? Parce que c'est la première fois que des Européens se sont unis pour se pencher sur le thème de l'action. Et nous pouvons en être vraiment fiers!). D'après ses recherches, les ouvrages consacrés à la question des «modèles» dans la littérature internationale sont, contrairement aux années 1980 et 1990, désormais peu nombreux. Elle a cité Jennifer Creek (2010), auteure d'ouvrage sur la prédominance de la théorie nord-américaine, souvent reprise dans les pays anglophones – et traduites dans les pays non anglophones – sans même faire l'objet d'un examen critique. D'après Irene, le modèle biennois résume bien la complexité de la profession et apporte de nouveaux sujets de discussions, comme p.ex. les théories de l'action. Pour avoir sa place dans les discussions internationales, le modèle doit être davantage accessible en anglais. Ce modèle revêt une importance historique pour la Suisse et l'Europe qu'il convient d'explorer da-

vantage et de documenter. Selon Irene, il faut comparer la structure conceptuelle de base du modèle avec les données probantes récentes afin de l'actualiser. Dans la dernière partie de son exposé, elle a rappelé que les théories et les modèles défient notre pensée et qu'il faut sans cesse les remettre en question. La question de savoir quels sont les besoins à venir que l'ergothérapie doit couvrir et ce que l'on attend de la profession doit également faire l'objet de discussions. A partir de ce constat, entre autres, on peut alors décider de l'orientation future à donner au modèle biennois. Irene a conclu son exposé en se déclarant: «to be proud of the legacy!»(être fière de cet héritage!).

## **Marie-Theres Nieuwesteeg: «Le modèle biennois au service d'une ergothérapie orientée vers l'action?»**

Dans son exposé, Marie-Theres Nieuwesteeg, coauteure du modèle biennois, est revenue sur la naissance et les fondements théoriques du modèle biennois et a présenté les perspectives d'avenir. Les profils professionnels «Ergothérapie» et «Thérapie d'animation» ont été expliqués et décrits pour la première fois en Suisse à l'occasion du projet «Ergothérapie et thérapie d'animation», réalisé entre 1978 et 1982. C'est sur cette base que de nouvelles directives de formation pour les écoles d'ergothérapie ont vu le jour en Suisse en 1986. En 1988, l'Ecole d'ergothérapie de Bienne a lancé le projet: «Formation en ergothérapie: objectifs spécifiques au domaine professionnel». Le projet «Ergothérapie et thérapie d'animation» donne une définition précise de l'ergothérapie: «L'ergothérapie vise à créer, pour les patients dont la capacité d'agir se trouve entravée à la suite d'une maladie ou d'un handicap, les conditions réalisables à la ré de manière compétente» (cf. rapport sur le projet «Ergothérapie et thérapie d'animation», p. 155). A l'Ecole d'ergothérapie de Bienne, les réflexions autour du terme «action» se sont poursuivies et les théories de l'action ont fait l'objet d'un vrai débat, à partir de 1990. A l'époque, le graphique représentant le modèle inté-



**Franziska Wirz**  
Ergothérapeute dipl. HES,  
Master of Medical Education  
(Université de Berne), DAS  
Evaluation, enseignante et  
responsable du département  
Apprentissage et évaluation à  
la ZHAW, Membre du comité  
du groupe de travail sur le  
modèle biennois.  
franziska.wirz@zhaw.ch

Images: Tanja Di Nicola et  
Katrin Kalt



(De g.) Ursi Gubler, Irene Ilott et Christiane Mentrup

grait également dans son élaboration une description du processus ergothérapeutique. C'est en 1995 que le modèle biennois est présenté pour la première fois dans la revue des ergothérapeutes de l'ASE. Marie-Theres Nieuwesteeg a expliqué la manière dont les évolutions ont perduré à travers le débat permanent sur la question des théories de l'action et la confrontation avec des auteurs d'autres modèles de pratique ergothérapeutique tels que Gary Kielhofner (MOH), Helen Polatajko (CMOP-E), Judy Ranka et Chris Chapparo (Occupational Performance Model Australia). Après avoir examiné, sous différents angles, les différentes théories utilisées, divers principes élémentaires relatifs à la notion d'action ont été intégrés dans le modèle. Lors de la phase de conception, les auteurs du modèle biennois étaient concentrés sur des points particuliers tels que «l'action consciente et ciblée» (chez l'adulte) puis ultérieurement sur «l'évolution de l'action» (en privilégiant les fonctions sensorimotrices et cognitives). Avec l'élargissement du débat aux aspects sociaux-émotionnels sont venus s'ajouter d'autres aspects liés à la communication, l'action sociale et à l'incarnation de rôles. Marie-Theres nieu a poursuivi son passionnant exposé en expliquant de quelle manière, grâce à l'introduction du concept de compétence, une approche ergothérapeutique suivant le schéma «compétence – performance» permet de contribuer à faire évoluer le modèle biennois. De son point de vue, l'avenir nous dira si le modèle évoluera davantage vers la notion de «compétence» ou celle de «compétence-performance». Parmi les points forts du modèle biennois, Marie-Theres Nmet en avant sa prise en compte du monde du travail en Suisse, son fondement sur les théories de l'action issues de la psychologie et de la sociologie et sa facilité d'association, grâce à sa structure ouverte, à d'autres modèles, par exemple. En outre, il soutient tout à fait la comparaison avec

d'autres modèles de pratique ergothérapeutique et est compatible avec la CIF. Concernant l'avenir du modèle, Marie-Theres Nieuwesteeg a suggéré d'associer de manière plus rigoureuse les théories de l'action au modèle biennois et de définir de façon plus précise certains concepts. Elle a souligné l'importance d'examiner la réalité du modèle biennois depuis sa création dans les années 1990 jusqu'à nos jours. A-t-il évolué et, si oui, de quelle manière? Les utilisatrices du modèle et ses concepteurs sont-ils dans le même état d'esprit? Les observations, les définitions et les explications sont-elles différentes aujourd'hui? Dans sa synthèse sur l'avenir du modèle biennois, elle insiste sur l'importance pour les ergothérapeutes de se pencher sur la question des théories de l'action et de confronter également les autres modèles. Selon Marie-Theres Nieuwesteeg, il serait également judicieux d'intégrer les dernières connaissances issues de la recherche dans le domaine de l'ergothérapie et des «Best Practice». Une meilleure compréhension des besoins actuels au sein des cabinets d'ergothérapie, du domaine de la santé et des grands développements sociaux sera tout aussi essentielle pour faire avancer le débat d'un point de vue holistique. En compilant l'ensemble de ces réflexions, les réponses à la question de l'avenir du modèle biennois sont tracées.

#### **Anne Fisher: «Avons-nous vraiment besoin du modèle biennois? Une perspective internationale»**

«Does the Biel Model have the potential to contribute to the occupational therapy world today?» (Le modèle biennois peut-il bénéficier à l'ergothérapie au niveau international?). Dans son intervention, Anne s'est concentrée sur une question: aujourd'hui, le modèle biennois peut-il apporter une contribution spécifique sur le plan international en plus des autres modèles? Elle a comparé le modèle biennois (ou plus précisément les éléments rédigés en anglais) avec d'autres modèles. Elle a expliqué que le modèle biennois supporte facilement la comparaison avec d'autres modèles conceptuels, tout en soulignant sa spécificité; il s'agit en effet du seul modèle à se concentrer sur la notion de «capacité d'agir» (occupational competence). D'autres modèles mettent l'accent sur, p.ex., l'individu en tant qu'«être occupationnel» (occupational being) ou encore la «performance occupationnelle» (occupational performance). C'est ce qui fait toute la singularité du modèle biennois, ce qui le rend «unique». Les modèles CMOP-E, MOH et OTIPM partagent, avec le modèle biennois, de nombreux principes fondamentaux, p.ex. l'importance de cibler les actions, de les motiver, de les rendre conscientes et de les structurer, ou encore l'impact des facteurs personnels et environnementaux (modèles MOH et OTIPM) sur les actions. Le modèle biennois se concentre prin-

cipalement sur l'action ou la capacité d'agir. Anne a souligné que, de son point de vue, chaque modèle apporte sa contribution spécifique et que l'ergothérapie a besoin de tous les modèles, y compris du modèle biennois. Quels sont les prochains défis à relever? Anne Fisher rejoint Marie-Theres Nieuwesteeg et Irene Ilott sur les domaines dans lesquels il est nécessaire d'agir. Selon elle, il faut effectuer une comparaison avec les théories d'action actuellement appliquées, puis clarifier certains concepts, les actualiser et les définir de manière plus précise, et notamment le concept d'«action» tel qu'il est actuellement utilisé dans le modèle biennois. Selon ses propres constatations, l'aspect culturel, essentiel, est intégré dans tous les modèles, y compris dans le modèle biennois, qui peuvent donc être appliqués partout sans aucun problème. Toutefois, concernant le modèle biennois, la traduction en anglais des informations détaillées pour une diffusion plus large est une condition préalable essentielle. Alors seulement, il pourra être considéré au niveau international et faire l'objet de débats. Tout comme Irene, Anne Fisher revient sur l'importance revêtue par le modèle biennois pour la Suisse: «The Biel Model is Swiss - it is yours. It is something to be really proud of and something to own» (le modèle biennois, un pur produit suisse, vous appartient. Il mérite votre reconnaissance et votre fierté).

**Brigitte Gantschnig** a animé une discussion entre les trois principales intervenantes, qui a mis en évidence la complémentarité de ce trio d'ergothérapeutes, sur de nombreux aspects et la concordance de leurs analyses, deux points déjà perceptibles lors leur exposé. Le plaisir d'échanger et de débattre était clairement palpable et l'excitation a également gagné les participantes et les participants, comme en témoignent les discussions animées qui ont eu lieu pendant la pause.

### Débat public

Le débat public suivant animé par **Brunhilde Matter** a permis de considérer le modèle biennois de façon plus large et sous différentes perspectives. Chacun des participants a activement défendu son point de vue. Le résumé donne un aperçu du débat mais ne se veut en aucun cas représentatif de l'ensemble des points de vue exprimés par les participants.

**Sabine Hendriks** (ergothérapeute, enseignante et responsable de module à la ZHAW au niveau du bachelor et ancienne enseignante à l'Ecole d'ergothérapie de Bienne) applique le modèle dans son activité avec ses clients et utilise également le schéma (résumé) parallèlement à la CIF pour rédiger ses rapports.

**Franziska Bachmann** (propriétaire d'un cabinet d'ergothérapie et diplômée de l'Ecole d'ergothérapie de Bienne) a indiqué, qu'elle utilisait, de manière implicite, le modèle biennois surtout en tant que «base» et pour structurer ses séances en termes de «possibi-



Expertes ateliers: (De g.) Irene Ilott, Marie-Theres Nieuwesteeg, Anne Fisher, Franziska Wirz

lités» et de «difficultés», en se fondant sur les atouts de ses clients, p.ex. dans les cas de réinsertion dans le monde du travail.

**Iris Lüscher** (présidente de l'ASE et propriétaire d'un cabinet d'ergothérapie à Glaris) n'a pas découvert le modèle biennois au cours de sa formation, mais après sa formation initiale, en participant à des cours. Elle a également expliqué l'expérience qu'elle en a faite, et la manière dont le débat autour d'un modèle peut aider à forger l'identité professionnelle. Elle a précisé, à la demande de l'animatrice, que l'ASE ne jouait aucun rôle prépondérant dans l'évolution future du modèle biennois mais qu'elle y était favorable (lire également le témoignage d'Iris Lüscher à ce sujet).

**Matthias Möller** (directeur d'études du bachelor à la SUPSI dans le Tessin) a exposé les raisons qui l'ont conduit à enseigner le modèle biennois à la SUPSI dès la première année de formation. Les principaux arguments reposait sur l'origine suisse du modèle biennois, le traitement de la question des théories de l'action et la traduction en italien de certaines parties. Il a en outre indiqué que les étudiants appréciaient la structure du modèle, très utile selon eux. C'est pourquoi le modèle peut être également utilisé au cours du premier stage, lors des séances avec les clients.

**Tabea Flotron** (BSc en ergothérapie à Valens) a découvert le modèle biennois au cours de sa formation parmi les nombreux modèles déjà existants. Lors de la rédaction de son travail de bachelor, elle a trouvé le modèle très utile pour structurer ses idées. A l'heure actuelle, elle ne l'applique pas mais reconnaît toutefois l'utilité, de manière générale, des modèles: d'une



part pour définir une «langue» commune à toutes les ergothérapeutes, et pour pouvoir parler d'une seule voix face aux autres groupes professionnels.

**Brunhilde Matter** a fait l'unanimité en déclarant: «le modèle biennois n'est pas dépassé», ce qui résume bien le débat! D'autres points ont été approfondis dans le cadre de quatre ateliers organisés en parallèle: **Modèle biennois et CIF** (Daniela Senn, absente pour cause de maladie, était représentée par Sabine Hendriks et Cécile Küng). Cet atelier a été l'occasion d'examiner les parallèles essentiels et les possibilités de réseautage à établir entre la CIF et le modèle biennois, et de présenter les combinaisons éventuelles entre les deux.

**Débat entre expertes sur l'avenir du modèle biennois** (animée par Franziska Wirz)

Sur la base des exposés de la matinée, d'autres points relatifs au modèle biennois et à son avenir ont été abordés de manière approfondie avec les expertes Marie-Theres Nieuwesteeg, Anne Fisher et Irene Ilot.

**Le modèle biennois en pratique – comment utiliser les modèles?** (Barbara Aegler)

Le but de cet atelier était d'examiner la manière d'appliquer de façon implicite et/ou explicite les modèles de pratique ergothérapeutique et le moment idoine et les aspects pertinents du modèle biennois.

**Découvrir le modèle biennois** (Susi Dreier)

Cet atelier a fourni l'occasion de découvrir les principales caractéristiques du modèle biennois et de se familiariser avec les principaux concepts.

Pour clore l'après-midi, **des focus groups**<sup>1</sup> ont été organisés dans le cadre du projet d'évaluation «Quel avenir pour le modèle biennois?» (dirigé par Georg Hensler et Franziska Wirz) et avec le soutien du groupe de travail sur ce modèle et de l'ASE. Les discussions qui ont lieu au sein des focus groups<sup>1</sup> font partie de l'étude scientifique chargée d'évaluer le modèle biennois dans les régions germanophones. L'éva-

luation des quatre focus groups (regroupant chacun 5 à 7 participants) se déroule actuellement. Les premiers résultats seront présentés lors du congrès de l'ASE en juin 2015 à Berne (voir poster de présentation).

### Conclusion et perspectives

Le modèle biennois soutient bien la comparaison avec d'autres modèles internationaux. Pour les deux expertes internationales, il façonne l'identité de la profession et apporte, dans l'ensemble, une contribution précieuse aux ergothérapeutes. En intégrant explicitement les théories de l'action, le modèle biennois offre un point de vue que l'on ne retrouve dans aucun autre modèle et un sujet de discussion sur lequel se concentrer. C'était un vrai plaisir de voir autour d'un apéro qu'un grand nombre d'auteurs du modèle biennois était présent: Ursula Mosthaf, Susi Dreier, Gabi Versümer et Marie-Theres Nieuwesteeg. Les deux intervenantes anglaises ont proposé leur soutien en tant que «critical friends» lors des discussions à venir, un geste très apprécié.

Les débats animés qui ont eu lieu au cours de ce symposium ont démontré que le modèle biennois a toute sa raison d'être. Une excellente base pour les évolutions futures qui s'avèrent nécessaires et qui sont maintenant en marche!

### Témoignages de participantes et de participants:

«Ces femmes m'ont vraiment impressionnée et émue, elles qui se sont interrogées de multiples façons et avec autant d'intensité, toute leur vie sur les questions touchant à notre profession. Et qui continuent de participer à son développement! Je suis absolument ravie que ce congrès ait été organisé!

*Franziska Heigl, MSc, ergothérapeute en chef au service de rhumatologie de l'Inselspital de Berne*



Débat public: (De g.) Sabine Hendriks, Matthias Möller, Iris Lüscher, Brunhilde Matter, Tabea Flotron et Franziska Bachmann

«La manifestation était réussie et a été très bien organisée, le tout dans une ambiance conviviale. J'ai trouvé les interventions des expertes internationales particulièrement intéressantes. Et j'ai trouvé tout aussi passionnant leur échange de points de vue sur le modèle biennois, les comparaisons avec d'autres modèles de pratique ergothérapeutique connus et également utilisés en Suisse, ainsi que le potentiel et le côté innovant de ce modèle. C'est également une belle marque de reconnaissance pour les auteurs du modèle. C'était bien d'entendre que le modèle continue d'être appliqué dans la pratique parce qu'il s'est installé de manière quasi implicite dans l'esprit de celles qui l'utilisent. La manifestation m'a donné envie de me pencher à nouveau sur le modèle biennois: *Matthias Möller, directeur de la filière ergothérapie à la SUPSI au Tessin.*

«Avant le congrès, je n'avais qu'une représentation visuelle du modèle biennois en tête. Pendant les discussions, je me suis rendu compte que le modèle biennois servait également de base théorique pour le processus ergothérapeutique et s'associait bien avec la CIF. J'ai beaucoup apprécié les échanges avec les ergothérapeutes issues de parcours divers». *Andrea Fehr, étudiante de BSc à la ZHAW*

«Ce serait génial si le modèle biennois arrivait, à la suite du débat général et des interventions des deux expertes internationales, à se faire une place sur le plan mondial.». *Brigitte Gysin, MAS en gérontologie, chargée de cours à l'Institut d'ergothérapie de la ZHAW*

«Le symposium sur le modèle biennois était très intéressant! Quand j'étais étudiante dans les années 1980-83, on nous avait 'inoculé' le modèle biennois, comme cela a été mentionné. Ce n'est que plus tard qu'il est devenu un modèle. Pendant mes premières années de pratique professionnelle, j'y faisais constamment référence lorsque je travaillais avec des familles et des enfants et lors de traitements en ambulatoire de patients atteints de troubles neurologiques. Pendant les ateliers, j'ai trouvé très intéressantes les relations susceptibles de s'établir entre la CIF et le modèle biennois. Mon hypothèse selon laquelle la CIF et le modèle biennois étaient compatibles, s'est confirmée. Des échanges formidables avec des collègues issus de différents domaines spécialisés et des pistes à explorer pour mon travail au sein de mon cabinet. Un vrai succès!» *Franziska van Oosterhout – Niklaus, diplômé du cours 5 à l'Ecole d'ergothérapie de Bienne, propriétaire de cabinet.*

«De nombreuses idées constructives ont été dispensées sur les étapes à entreprendre pour permettre

d'adapter le modèle biennois à la pratique actuelle de la profession. J'ai aussi trouvé très intéressant le débat entre les ergothérapeutes sur l'utilisation de modèles et particulièrement du modèle biennois et leur insistance sur l'utilité des modèles pour les étudiantes, les nouvelles venues dans la profession, les stagiaires, les chercheuses et les enseignantes.

En bref! pour moi, ce symposium en valait la peine. Nous pouvons être fiers d'avoir à notre disposition un modèle «biennois» ou «suisse» et j'espère que les réactions positives vont insuffler au groupe de travail sur le modèle biennois une nouvelle vitalité pour continuer à le faire évoluer. Merci!»

*Christina Schulze, département de la recherche et du développement ergothérapie ZHAW et Centre pour les enfants atteints de handicaps physiques et sensoriels de Soleure.*

«Ce symposium sur le modèle biennois a été l'occasion de revenir de manière très instructive sur les origines de la création du modèle et de le comparer de manière intéressante avec d'autres modèles de pratique ergothérapeutique. Les expertes et les participantes suisses et internationales ont mis en avant les ressources, les limites et le potentiel de développement du modèle. *Christiane Mentrup, directrice de l'Institut d'ergothérapie de la ZHAW à Winterthour.*

«L'ASE travaille à la conception d'un processus thérapeutique standardisé. L'idée de le consigner aux côtés d'un modèle conçu en Suisse est, selon moi, excitante. Les exposés ont montré les nombreux points communs du modèle biennois avec les autres modèles internationaux et ainsi, toute la raison d'être de ce modèle. Nous aurons sûrement l'occasion d'en parler.»

*Iris Lüscher, présidente de l'ASE et propriétaire de cabinet à Glarus.*

Vous trouverez également de plus amples informations sur le symposium et les développements actuels sur le site Internet [www.bielermodell.ch](http://www.bielermodell.ch).

**Bibliographie**  
Creek, J. (2010). The core concepts of occupational therapy. A dynamic framework for practice. Jessica Kingsley Publishers. London.

**Bibliographie**  
Creek, J. (2010). The core concepts of occupational therapy. A dynamic framework for practice. Jessica Kingsley Publishers. London.

<sup>1</sup> Les focus groups sont des interviews animées pas groupes, utilisées comme méthode qualitative, p. ex. Lors d'évaluations, afin de présenter le point de vue d'un groupe.